

Mustafa, ou la fierté retrouvée

J'aurais dû faire attention ! J'aurais dû réagir lorsque j'ai eu en main le papier de l'assurance, certes presque illisible: *T. Mustafa.* Mais la collègue de maternelle m'avait passé la liste des noms des enfants, avec *T. Mustapha*, et je n'ai pas réagi. Si, je lui ai demandé, à elle: "*Mustapha, ou Mustafa ?*" et elle m'a dit: "*Oh, avec 'ph', j'ai toujours écrit comme ça, les parents n'ont jamais rien dit.*"

Les parents habitent à côté de l'école, et quand je voyais la maman, elle me disait dans son français approximatif: "*Mustapha, pas bêtises ?*" mais elle ne m'a jamais rien dit sur l'orthographe du prénom de son fils.

Tout ça pour dire que Mustapha est arrivé dans ma classe en GS, et qu'il a fallu attendre le milieu du CP, le jour où nous avons abordé le son "f", pour que quelque chose se passe.

Nous cherchions des mots avec le son "f" et les classions, "f" d'un côté, "ph" de l'autre. Nous avons mis "*Mustapha*", avec "ph", avec "*Stéphanie*" et "*Raphaël*". En cherchant à compléter la colonne "f" quelqu'un a dit "*Mustapha*" et d'autres ont réagi: "*Mais non, on l'a déjà mis avec 'ph'*". J'ai dit alors qu'on aurait pu le mettre avec "f" parce que, parfois, on écrivait "*Mustapha*" avec "f". Et j'ai entendu la petite voix claire de Mustapha dire à son voisin:

- "*Ah, tu vois ? Je te l'avais dit !*"

J'ai demandé des précisions et Mustapha a dit:

- "*J'ai dit à Guénaël qu'on pouvait écrire 'Mustapha' avec 'f', mon frère Hasan m'a dit qu'en vrai, 'Mustapha' ça s'écrit avec 'f'.*"

J'ai expliqué à Mustapha et aux autres qu'Hasan avait en partie raison, que les deux écritures existaient et que les deux étaient justes, comme "*Rémi et Rémy*", ou "*Jessy et Jessie*". Et nous sommes passés à autre chose.

Mais la petite voix de Mustapha m'a poursuivie: "*En vrai ça s'écrit...*" En vrai ? Et l'école, ce

n'est pas en vrai ? Alors il y a à l'école un "*Mustapha*", et à la maison un "*Mustafa*", et ce ne sont pas les mêmes ? C'est vrai que je le trouve un peu inconsistant, mon Mustapha. Oserais-je le dire ? trop sage, trop appliqué, trop obéissant ... (si, si, ça existe!) Est-ce que c'est parce qu'il n'est pas vraiment là ? Il joue un rôle, un petit Mustapha bien sage pour l'école en France ?

Et plus tard dans la journée, je profite d'un petit moment pour parler seule à seul avec Mustapha:

- "*Tu sais, c'est ton prénom. Si tu préfères qu'on écrive Mustafa, tu me le dis. Parle-en à la maison.*"

Le lendemain Mustapha est venu me dire en aparté:

- "*Hasan, il a dit, c'est mieux d'écrire avec 'f'.*"

Mon premier travail de ce jour-là a donc été de changer cérémonieusement toutes les étiquettes des cahiers, du porte-manteau, du tableau, du casier des dessins, toutes!

Et petit à petit Mustafa s'est réveillé. Il s'est mis à bavarder, à discuter avec les autres, à revendiquer sa place au soleil, le ballon dans la cour, les pinceaux à l'atelier dessin, à exister pleinement à l'école aussi !

Bien sûr, il a pu y avoir des tas d'autres raisons à cette évolution. N'empêche ... Je pense que le "f" retrouvé de son prénom a permis à Mustafa de comprendre qu'il était accepté, pris en compte entièrement dans la classe, avec son origine, sa famille, son passé, sa personnalité. Et cela lui a permis de s'affirmer !

Patricia GENDRE
école de Paule, Côtes d'Armor
octobre 1996